

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **54 (1909)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les projecteurs électriques.

Les manœuvres de nuit, devenues fréquentes ces dernières années, ont montré l'insuffisance de notre matériel de projection. Cette insuffisance est due à l'immobilité de la locomobile génératrice, à son alimentation difficile et au fait qu'aucune troupe n'est instruite spécialement de la manœuvre de ces appareils.

Les Anglais avaient dans la guerre des Boers une centaine de projecteurs en service ; dans la guerre russo-japonaise les projecteurs, relativement en petit nombre, ont été inégalement utilisés. Ils ont prouvé cependant dans quelques occasions quels services immenses ils pouvaient rendre. Les Japonais en firent une dure expérience au siège de Port-Arthur : croyant avoir atteint un projecteur par un obus bien dirigé, ils voulurent profiter de l'obscurité qui suivit pour faire une forte avance. Ils étaient à 400 mètres de la position environ lorsque, subitement, le projecteur s'alluma de nouveau accompagné d'un feu nourri des fusils et des mitrailleuses de la position. Cette surprise fut si meurtrière pour les Japonais qu'ils n'essayèrent plus par la suite aucune attaque sur les points où ils pouvaient être exposés aux rayons des projecteurs.

Il n'est pas étonnant que de telles expériences aient remis, dans tous les pays, la question à l'ordre du jour.

Récemment, il a paru dans la presse militaire deux articles intéressants sur ce sujet : l'un du capitaine R. Walker, dans *The royal engineers journal*, février 1909, donnant les résultats pratiques obtenus depuis 1905 dans l'armée anglaise ; l'autre, du lieutenant R. Verduzio dans la *Rivista di artiglieria e genio*, oct. 1908<sup>1</sup>.

Ce dernier travail est une dissertation fort intéressante traitant très en détail les phénomènes optiques des projecteurs.

<sup>1</sup> Voir aussi *Mitteilungen über gegenstände der Artillerie- und Genie Wesens*, Heft 8 et 9 1909.